

## Soigner sa peau, sauver sa peau

**Prof. Pierre-Yves Dietrich** responsable du service et du centre d'oncologie des HUG, Genève.

Conférence du 20 février 2014, Sierre, aula de la HES-SO.

Le professeur Dietrich, qui enseigne actuellement à Genève, a travaillé précédemment aux États-Unis en tant que chercheur de pointe dans le domaine des traitements du cancer. Il a participé, entre autres choses, et de manière directe, à la recherche sur le mélanome. Or, ce domaine a connu une évolution très considérable au cours des trois dernières années.

Tout le monde sait à peu près ce qu'est le mélanome qui se manifeste par une tache sombre sur la peau, souvent confondue avec un "grain de beauté". Ce qui demeure malheureusement peu notoire dans la population, c'est que le mélanome a souvent un caractère tumoral et que les cellules cancéreuses prolifèrent rapidement à l'intérieur des tissus, provoquant des métastases susceptibles d'atteindre des organes majeurs.

Ce type de mélanome, détecté après la dispersion des cellules morbides, ne laisse à l'individu atteint qu'une espérance moyenne de survie de six mois. Le mélanome est le cancer qui cause le plus de décès chez les individus jeunes, dans les pays occidentaux.

La Suisse figure en mauvaise place en ce qui concerne la fréquence de la maladie: elle occupe le troisième rang mondial, derrière l'Australie et la Nouvelle-Zélande qui sont en tête des incidences, au coude à coude. Les États-Unis et les pays d'Europe occidentale (ceux du Nord particulièrement) se rangent tout de suite derrière la Suisse.

D'où vient cette situation? Du fait que les pays avancés sont ceux où l'on pratique le plus le bain de soleil, pour l'essentiel. Accessoirement, en raison de peaux claires, particulièrement sensibles aux rayons UV. La sensibilité de la peau au soleil dépend de la carnation: plus le teint est clair, plus la sensibilité est forte, et le risque de mélanome élevé.

Certaines circonstances géographiques jouent un rôle non négligeable. On sait ainsi que le rayonnement UV est plus intense en altitude et sur les bords de mer. Les fortes réverbérations (sur la neige en particulier) accroissent la concentration des rayons UV. Il est à peine besoin de relever que les cabines de bronzage doivent être absolument proscrites en raison du danger élevé qu'elles occasionnent pour leurs utilisateurs.

Jusqu'en 2010, il n'existait quasiment aucune parade contre le mélanome. A partir de 2010, les scientifiques ont découvert des médicaments susceptibles de mobiliser le système immunitaire et d'activer ainsi des cellules protectrices capables d'infiltrer les cellules cancéreuses et de les détruire. En somme, on incite l'organisme à lutter efficacement contre la maladie.

La technique n'est pas miraculeuse, mais elle ouvre une voie importante à la lutte contre ce cancer d'une gravité sous-estimée dans la population. Il faut savoir aussi que ce type de traitement, qui représente une énorme avancée thérapeutique, n'est pas bénin et que les médicaments ont des effets secondaires que les scientifiques s'attachent à minimiser.

Le Dr Dietrich propose donc de s'abstenir de s'exposer inutilement au soleil et, si on le fait, de ne jamais oublier de se protéger au moyen de crèmes adaptées. Il relève aussi que l'on peut très bien bronzer en ombre découverte, où l'intensité des UV est réduite de moitié. Cela prend un peu plus de temps; mais cela en vaut mille fois la peine.